

LA GAZETTE DU PHÉNIX OLLIOULAIS

Edition du Jeudi 13 Mai 2021

Coucou les Phénix,

Voici la 26^{ème} édition de notre gazette... Eh oui, déjà !!!

Dans cette édition, vous trouverez :

quelques conseils pour soulager votre dos,

un peu de danse Country pour vous donner la pêche et la bonne humeur,

une suggestion de petite balade vers la pointe du Cap Nègre,

de bonnes idées pour ramener votre fraise ... en cuisine ;-),

des conseils pour passer sans encombres la période des Saints de Glace,

une belle proposition pour vous plonger le nez dans un bouquin,

un petit voyage dans l'histoire et les traditions,

sans oublier quelques exercices pour entretenir les neurones !



Avez-vous noté qu'aujourd'hui nous sommes le 13 ???

Jeudi 13 et pas Vendredi 13, OUF !!!

Etes-vous curieux de savoir d'où vient cette crainte du Vendredi 13 ?

Alors allez vite à la page 18 et vous en saurez davantage... 

Au sommaire de cette édition :

Page 2 : Les Saints de Glace

Page 3 : La Rubrique de BOB

Page 4 : Gymnastique - Éliminer la douleur sciatique

Page 6 : Country : Le MOJITO

Page 7 : Balade de la Coudoulière au Cap Nègre

Page 8 : Cuisine de Cristiane : La France ramène sa fraise

Page 9 : Panna Cotta aux fraises et éclats de pistache

Page 10 : Coup de cœur des Phénix Lecteurs : Là où chantent les Écrevisses

Page 11 : Anecdotes de l'histoire : Napoléon

Page 13 : Traditions : L'Arbre de Mai

Page 18 : De Jeudi 13 à Vendredi 13, Il n'y a qu'un ... jour

Page 21 : Exercice Cérébral et Solutions

Page 24 : Courrier des Lecteurs



Les Saints de Glace



Saints de glace 2021 : attention aux dernières gelées



Mais Non ! Pas SEINS de Glace...



Mais SAINTS de Glace

Source : Le Figaro, Publié le 07/04/2021



Tant que la date des Saints de glace n'est pas passée, le risque est grand pour les jardiniers de voir leurs nouvelles plantations être victimes des dernières gelées de la saison. Quand sont les dates des Saints de glace ? Pourquoi cette période est-elle si importante pour votre jardin ? Comment protéger vos plants si vous aviez pris de l'avance ? Réponses.

L'origine des Saints de glace

Avez-vous déjà entendu les noms Pancrace, Servais et Mamert ? Si ce n'est pas le cas, sachez qu'il s'agit du nom des **trois saints incontournables pour tout jardinier**. En effet, selon la croyance populaire, les jours des fêtes de ces saints marquent la dernière période de gel printanier.



Nul besoin de chercher cependant ces fêtes sur votre calendrier. Depuis 1960, les noms de ces saints ont été remplacés. Aujourd'hui, les saints célébrés à ces dates sont sainte Estelle, saint Achille et sainte Rolande.

Date des Saints de glace 2021

Si les saints célébrés ont changé, les dates des Saints de glace, elles, sont restées les mêmes. Il s'agit du 11, 12, et 13 mai. À chacun de ces Saints son dicton, qui peut s'avérer d'une aide précieuse pour les jardiniers.

Ainsi le 11 mai, a-t-on coutume d'entendre :

« Le premier saint de glace souvent, tu en gardes la trace ».

Le 12 mai, « saint Pancrace souvent apporte la glace »

Et enfin le 13 mai : « Avant saint Servais point d'été, après saint Servais plus de gelée ».

Que planter avant les Saints de glace ?

Beaucoup préfèrent attendre que ces dates soient passées pour se lancer dans les plantations. Cependant, si vous souhaitez anticiper et braver les traditions, optez pour des plantes qui ne craignent pas le gel. C'est le cas notamment pour certaines **plantes vivaces** comme les primevères ou les asters par exemple, qui pourront être plantées sans peur. Côté arbuste, privilégiez le buis, les hortensias ou le lilas.



Comment protéger ce que vous avez déjà planté ?

Premièrement, surveillez régulièrement les températures et en particulier les variations de température une fois la nuit tombée. Si effectivement, le risque de gel devenait imminent, il existe quelques solutions pour protéger vos plantes :

- Installer des voiles d'hivernage
- Rentrer vos plantes en pot
- Répartir du paillage sur vos massifs et jardinières

ATTENTION : SAINTS DANGEREUX



La Rubrique de BOB

Les Nouveaux « Biquets » de Brigitte

Surprise.....Voici les nouveaux "Biquets" (uniques et préférés de Brigitte) en pleine action et toujours en forme.

En exclusivité, un nouveau look vestimentaire pour la rentrée prochaine de tous les nouveaux "Biquets" du PHENIX.

<https://youtu.be/RN5OR3gycgo>



Un petit bémol. La maman des "Biquets" n'a pas apprécié que l'on montre ainsi ses petits "Biquets".

<https://youtu.be/7jXwFqomkmc>

Bon divertissement, BOB

Gymnastique : Éliminer la douleur sciatique

Mes Biches et mes Biquets Uniques et Prémérés du Phénix Ollioulais, le mal au dos, le mal du siècle !!! Combien de personnes sont touchées par ce mal si douloureux ? Encore plus, en cette longue période d'arrêt forcé, parce qu'avouez, le moral a, un peu, baissé mais surtout nos activités qui nous permettent de bouger et donc de moins souffrir.

Même la télé diffuse un spot sur le sujet en partenariat avec l'assurance maladie :

« Pour que le mal de dos s'arrête, mieux vaut ne pas s'arrêter ».

Vous savez ce qu'il vous reste à faire, lire les conseils ci-dessous et surtout utiliser les quelques exercices ad hoc, c'est la gym de cette semaine.

Brigitte à qui vous direz : même plus mal !!!

6 poses faciles de Yoga **pour éliminer la douleur sciatique en moins de 16 minutes**

Source : Thérapeute magazine

Sciatique : Que Faire ?

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une sciatique?

La névralgie sciatique, plus souvent connue sous le nom de sciatique, correspond à une douleur vive le long d'un des 2 nerfs sciatiques. Ces nerfs les plus volumineux de l'organisme sont situés à l'arrière de chacune des jambes. Ils rejoignent la colonne vertébrale au bas du dos, au niveau des vertèbres lombaires et sacrées (au-dessus du coccyx).

La douleur affecte principalement la cuisse et la fesse, et irradie souvent jusqu'au pied. En général, la douleur n'affecte qu'un seul côté du corps.

En moyenne, 40% d'entre nous seront touchés un jour par la douleur sciatique au long de notre vie. Il ne s'agira pas nécessairement d'une douleur chronique, mais elle pourra être douloureuse, voire très douloureuse. Et parfois, la sciatique se manifeste simplement par des picotements dans les jambes ou une faiblesse dans les genoux.

Les symptômes de la sciatique peuvent être variés :

- Douleur partout le long du nerf sciatique dans le bas du dos, les fesses, le dos de la cuisse.
- Fatigue, engourdissements ou perte de sensation dans les jambes et / ou les pieds.
- Picotements, brûlures...
- Faiblesse dans les genoux quand vous vous levez et quittez la position assise.
- Incapacité de fléchir vos chevilles.
- Diminution des réflexes dans votre tendon d'Achille et votre genou.



Quelles sont les causes de la douleur sciatique ?

- La hernie discale : c'est l'altération du disque entre deux vertèbres qui entraîne la compression des racines du nerf sciatique
- Un canal lombaire étroit
- Un tassement vertébral
- Un traumatisme
- Problème avec votre muscle piriforme. Ce muscle est l'un des quelques petits rotateurs de la hanche. Le muscle piriforme va du sacrum, dans la partie inférieure de la colonne vertébrale, à travers l'articulation sacro-iliaque jusqu'au sommet de l'os fémoral.

Réduction de la douleur dans votre sciatique

Afin de réduire la douleur dans votre sciatique, surtout si votre douleur est causée par le muscle piriforme, il existe quelques étirements du dos provenant du **YOGA** qui peuvent vous aider à étirer en particulier le bas du dos et vous permettre de prévenir ou arrêter la douleur sciatique.

Le Standing Back twist

Posez une jambe sur la chaise, en formant un angle de 90 degrés au niveau du genou.

Placez l'autre main sur la hanche.

Tournez le haut du corps tout en gardant vos hanches vers l'avant.

Maintenez la position pendant trente secondes, puis passez à l'autre jambe.



Le lever de genou

Couché sur le dos, ramenez un genou vers votre poitrine, en gardant l'autre jambe droite étendue. Poussez vers le bas avec votre genou et tirez vers le haut avec vos mains. Gardez vos épaules sur le sol.



La torsion des 2 genoux

Allongez-vous sur le dos. Étendez vos bras pour former un «T» majuscule. En gardant les épaules et bras sur le sol, tournez vos genoux sur le côté. Maintenez la position pendant une minute, puis changez de côté.



La torsion du genou isolé

Allongez-vous sur le dos. Gardez une jambe droite, pliez un genou à un angle de 90°, placez votre main opposée sur ce genou.

Le Twisted Lunge

C'est une des poses les plus délicates, mais elle ouvre véritablement vos hanches. Mettez une jambe en avant, pliez le genou. L'autre jambe doit rester derrière vous. Tourner le dos, placez votre coude opposé à l'extérieur de votre genou plié. Ramenez vos paumes de main liées ensemble. Maintenez la position pendant trente secondes.



La torsion assise

Asseyez-vous avec vos jambes droites en face de vous. Tendez une jambe contre le sol. Pliez l'autre jambe par-dessus. Sans bouger les jambes, tournez le bassin.

COUNTRY



Gardons la pêche, ou plutôt le Mojito, avec Agnès !!!

Souvenez-vous, l'an dernier, après un premier confinement, nous avons repris la danse country au Parc de la Castellane et nous avons appris une belle danse pleine de rythme et d'enthousiasme créée par Agnès Gauthier sur la chanson de Keen V : TAHITI... <https://www.youtube.com/watch?v=fMX2DuaX1AY>
Sur des paroles porteuses d'évasion, de soleil et de ciel bleu, nous avons savouré cette belle chorégraphie pleine de déhanchés à la tahitienne que notre « Mimi » du Phénix Ollioulais fait si bien.



Cette année, Agnès nous emmène vers un autre coin du globe, à Cuba. Cette fois, c'est sur une chanson de Didier Beaumont qu'Agnès a créé une petite chorégraphie de niveau débutant, 32 comptes, 4 murs, sans tag ni restart.

Alors, pour garder la pêche, dansons « LE MOJITO » !!!

Explications et démonstration de la danse :

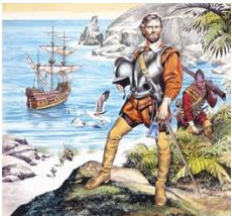
https://www.youtube.com/watch?v=Bz_Lb0ksPfg

Clip de la chanson :

<https://www.youtube.com/watch?v=3ahOZs7RzM8>



Le Mojito est un cocktail traditionnel cubain à base de rhum, de soda, de citron vert et de feuilles de menthe fraîche. Inspiré du Mint Julep, variante des Daïquiri, Cuba Libre et Ti-punch, il est né à Cuba dans les années 1910. Il est à ce jour un emblème exotique international.



La légende raconte que l'histoire du Mojito remonterait au début du XVI^{ème} siècle lorsque le corsaire explorateur anglais Francis Drake, entre deux pillages de La Havane, appréciait siroter des feuilles de menthe pilées avec du tafia (eau-de-vie grossière issue des mélasses obtenues lors de l'extraction du sucre de canne).

Cette tradition explique que des clients actuels demandent dans certains bars « Give me a Drake » - « Donnez-moi un Drake ».

Recette Marmiton

Dans un verre de taille moyenne (contenance 40 cl environ), mettez 3 cuillères à café de sucre de canne. Ajoutez-y le jus d'1/2 citron vert.

Coupez en 3 ou 4 votre branche de menthe et mettez-la dans le verre (le fait de la couper permet à la saveur de la menthe de mieux se diffuser).

Ajoutez un peu d'eau gazeuse (environ 3 cl) puis avec une cuillère à café, remuez bien le tout et écrasez la menthe (insistez sur les branches plus que sur les feuilles, sinon il y aura pleins de petits bouts de menthe assez désagréables au moment de déguster votre cocktail!).

Ajoutez 5 glaçons environ. Ensuite versez 6 cl de rhum. Enfin, complétez avec de l'eau gazeuse.



Bonne Dégustation... avec modération bien sûr !

Et Bon Amusement sans modération !!!

Country-bisous, Corinne



Balade de la Coudoulière au Cap Nègre

Domi et Pascal ont fait une jolie balade à Six-Fours-les-Plages, du Port de la Coudoulière à la Pointe du Cap Nègre dans le Parc de la Méditerranée. Avec ces quelques photos de leur promenade sous le mistral, ils nous invitent à suivre leurs pas et à découvrir les jolis paysages du bord de mer.



Cette balade est une agréable randonnée surplombant de belles criques. Vous pouvez laisser votre voiture dans le grand parking, Chemin Repentance, face à la plage de la Coudoulière et emprunter la voie piétonne de la corniche vers le port de la Coudoulière. En poursuivant le chemin en direction de Sanary, vous arrivez à l'entrée du Parc de la Méditerranée.

Le parc de la Méditerranée est un parc municipal qui s'étend sur environ 10 hectares. Balayé par les embruns marins, il est tout à la fois un lieu de balades, un lieu de jeux et un formidable point de vue sur nos rivages méditerranéens : la lagune du Brus, l'archipel des Embiez, le Port de la Coudoulière, la baie de Sanary, et au loin, le bec de l'Aigle à La Ciotat et le parc national des calanques.

Vers la pointe du Cap Nègre, le parc prend un aspect plus sauvage et l'on accède à un fort militaire qui porte le même nom que la pointe : la batterie du Cap Nègre.

La Batterie du Cap Nègre est un ouvrage militaire de défense côtière construit entre 1846 et 1850, sous Louis Philippe. Sa position avantageuse entre la Baie de Sanary et la rade du Brus, lui conférait un rôle essentiel dans la protection du littoral ouest-varois. La batterie est devenue un lieu d'exposition et centre muséologique depuis 1999. Elle abrite un centre d'interprétation historique consacré à l'activité maritime



locale et au passé militaire de cette ancienne fortification ainsi que des expositions temporaires. Cette avancée terrestre présente une géologie atypique sur la côte calcaire. Vous y trouverez des traces de coulée volcanique en provenance du village d'Évenos. C'est la roche volcanique de couleur brune qui a donné son nom au lieu.

Cuisine de Cristiane

LA FRANCE RAMÈNE SA FRAISE

Bonjour, je me régale tellement de voir les étals de fraises au marché en ce moment que ça m'a donné l'idée de vous faire un petit focus sur quelques variétés de fraises et en particulier sur les fraises Label Rouge.

O comme Origine :

Le nom "fraise" vient de la combinaison des mots latins "Fraga" (fragrance) et "Vesca" (fraisier des bois). Déjà, les Romains appréciaient les fraises pour leurs vertus thérapeutiques. Mais il s'agissait alors de fraises sauvages ; ni eux ni les Grecs n'en firent la culture. C'est au Moyen Âge que l'on commença à planter des fraisiers dans les jardins, comme ce fut le cas, en 1368, dans les Jardins du Louvre à Paris.



Il existe actuellement quatre variétés en Label Rouge. Pour vous les citer, je commencerai par :

la Charlotte qui est ronde et sucrée. C'est la fraise des gourmands et des amoureux !

la Gariguette, la plus précoce. Trouvant ses origines en Avignon, la Gariguette, c'est la vraie fraise du Midi de la France. De forme allongée, son rouge intense est reconnaissable entre mille. Très juteuse, on la connaît pour son goût parfumé et légèrement acidulé.

la Ciflorette, est aussi appelée "Fragaria Ciflorette", on la reconnaît par sa forme allongée et sa couleur rouge-orangé. Ferme et juteuse, au goût très sucré, c'est la fraise rêvée.

Depuis 2020, la quatrième variété à être Label Rouge est :

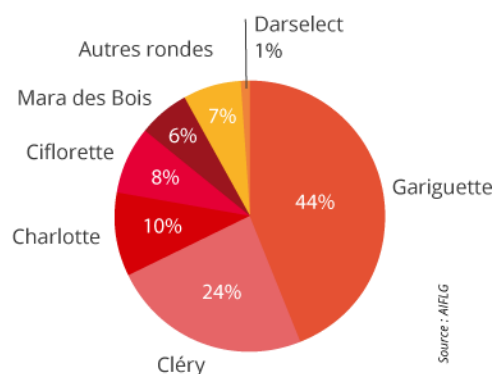
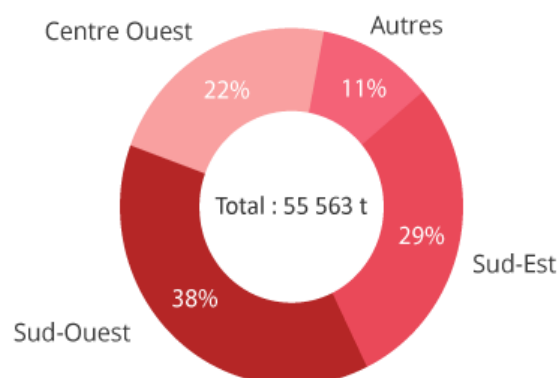
la Mariguette. Allongée, comme la Gariguette, mais d'un rouge vif qu'elle tient de la *Mara des bois*, elle se caractérise par des notes moins acides que la Gariguette et une teneur plus marquée en sucre.



Premier producteur de fraises en France, avec près de 15 000 tonnes, le Lot-et-Garonne propose également de savoureuses *Cléry*, bien que le fruit rond ne bénéficie pas du Label Rouge.

La Bretagne est en France la 3^{ème} région productrice qui essaie d'obtenir une IGP pour ses fraises de *Plougastel Daoulas*.

Régalez-vous de ces fruits de saison que l'on trouve actuellement en abondance !



La recette du jour !!

Panna cotta aux fraises et éclats de pistaches !!

Un peu d'histoire...

Signifiant littéralement « crème cuite », la préparation est originaire d'Italie et plus précisément de Turin. Ce serait une femme d'origine hongroise qui aurait créé ce dessert en utilisant un excédent de lait. Cette même recette aurait été inspirée d'une autre datant du moyen âge que l'on faisait dans le Val d'Aoste. C'est en effet avec l'abondance du lait dans cette région que la recette serait née.

Autrefois la panna cotta était présentée dans un grand plat. On démoulait la préparation qui était ensuite servie sous forme de tranche. Aujourd'hui elle est très souvent préparée directement sous forme de parts individuelles dans un ramequin ou dans une verrine. Ce n'est pas plus mal cela évite l'étape du démoulage qui peut être plus ou moins laborieuse en fonction de la crème choisie et du nombre de feuilles de gélatine utilisées.

Recette

800 grammes crème fraîche liquide
100 grammes sucre en poudre
2 sachets sucre vanillé
6 feuilles gélatine
500grs de fraises.

Mettre 6 feuilles de gélatine dans un bol d'eau bien froide.
Faire chauffer la crème et les sucres dans une casserole, sans faire bouillir.
Essorer les feuilles de gélatine et les ajouter à la préparation.
Bien mélanger au fouet.
Transvaser dans des ramequins ou moules silicone et réserver jusqu'à ce que cela ait refroidi.
Réserver au frigo pendant 4 heures.
Démoulez.
Ajoutez les fraises, des éclats de pistaches et du sucre glace.



Coup de cœur des Phénix Lecteurs : Geneviève et Liliane

Chers Phénix lecteurs,

Grand coup de cœur pour le roman que nous vous proposons cette semaine et pour cette fille du marais, un personnage de toute beauté, envoûtant, un personnage auquel on s'attache, pour qui on va vibrer...trembler ...qu'on va tout simplement aimer.

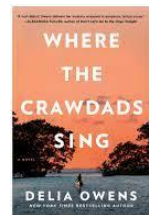


Là où chantent les écrevisses de Delia Owens

Delia Owens est née en 1949 en Géorgie, aux Etats-Unis. Diplômée en zoologie et biologie, elle a vécu plus de vingt ans en Afrique et a publié trois ouvrages consacrés à la nature et aux animaux, tous best-sellers aux USA.

« Là où chantent les écrevisses »

("Where the Crawdads Sing", 2018) est son premier roman.



L'histoire est celle de Kya qui très jeune se retrouve abandonnée par les siens au cœur du marais. Analphabète, craintive, naïve elle devra se débrouiller pour survivre. Elle va apprivoiser la solitude mais aussi le marais, au point d'en faire un allié, un milieu nourricier.



Bercée dans cet environnement vert et isolé de tout, Kya n'aura de cesse de contempler et d'observer le fourmillement de la vie autour d'elle, se passionnant pour la nature et toutes les vies qui l'environnent, elle deviendra la fille des marais, la fille que personne ne voit si ce n'est que comme une bête curieuse. Sa rencontre avec Tate, un jeune homme doux et cultivé qui lui apprend à lire et à écrire, lui fait découvrir la science et la poésie, transforme la jeune fille à jamais. Mais Tate, appelé par ses études, l'abandonne à son tour. La solitude devient si pesante que Kya ne se méfie pas assez de celui qui va bientôt croiser son chemin et lui promettre une autre vie. Lorsque l'irréparable se produit, elle ne peut plus compter que sur elle-même.

Ce roman est une pépite, une histoire à la fois passionnante, magnifique dans un style épuré, poétique. De multiples thèmes sociétaux sont abordés avec pudeur, certes, mais avec une force incroyable.



Marais de Caroline du Nord /source instagram /Delia Owens

Anecdotes de l'histoire – Napoléon

Dans la gazette précédente, à l'occasion des 200 ans de la mort de Napoléon Bonaparte, nous avons évoqué son confinement sur l'île de Sainte-Hélène. Cette fois, je vous propose de découvrir quelques anecdotes à son sujet et quelques-unes de ses petites manies.

Bonne découverte, Corinne

Louis XV achète la Corse... et un futur empereur



En mai 1768, Louis XV accepte un échange : la Corse contre la dette de deux millions de livres que la ville de Gênes doit à la France ! Les Corses, mécontents, se soulèvent et les sept mille cinq cents Français envoyés sur place sont battus. Un an plus tard, ce sont vingt-deux mille Français qui débarquent dans l'île pour en prendre possession. Seule une centaine de Corses en réchappent, parmi lesquels un couple dont la femme aura ces paroles « mon fils sera le vengeur de la Corse » ! Cette femme est enceinte et mettra au monde trois mois plus tard un garçon nommé Napoléon...

Les aventures de Napoléon et Milou

Napoléon appréciait les animaux et plus particulièrement les chiens et les chevaux, compagnons fidèles de toutes ses campagnes. Lorsqu'il s'embarque en 1798 pour la campagne d'Égypte, il emporte avec lui son chien, un fox-terrier du nom de ... Milou! Le célèbre Hergé, en donnant ce nom au chien de Tintin, aurait-il fait un clin d'œil au grand personnage?



Il adorait pétuner

Napoléon ne fumait pas mais il aimait pétuner... c'est-à-dire respirer du pétun, du vieux tabac. Le tabac à priser est un mélange composé d'une ou plusieurs sortes de tabac finement moulu. On le consomme en inhalant, en l'inspirant par le nez.

Comme beaucoup de personnes de son époque, l'Empereur avait toujours une tabatière sur lui. Mais contrairement à ce que certaines spécialistes ont affirmé, il ne prisait nullement le tabac, mais se contentait d'en sentir l'odeur. Son tabac se composait généralement de plusieurs sortes mélangées ensemble et présentant des arômes variés. On dit aussi que Napoléon prenait le tabac à même la poche de son gilet. Son secrétaire, Méneval, affirme le contraire précisant que l'empereur possédait de nombreuses tabatières oblongues.



Il était obsédé par l'hygiène

Contrairement aux hommes de son époque, Napoléon attachait une attention particulière à son hygiène corporelle personnelle. Chaque matin, sa toilette durait plusieurs heures. Il se rasait, prenait des bains très régulièrement et attachait une attention très particulière à sa dentition qu'il avait d'ailleurs fort belle et blanche.

Dans les mémoires de son valet Constant, on apprend de ce dernier qu'il se servait, pour ses dents, de cure-dents de buis et d'une brosse à dents trempée dans de l'opiat -une pâte à base d'opium-, puis procédait à un second brossage avec du corail fin. Il se rinçait ensuite la bouche avec de l'eau de vie mélangée à de l'eau douce. Il terminait par un raclage de la langue à l'aide d'un racloir en argent, en écaille ou en vermeil.



Ses brosses à dent, composées d'un manche en or ou en vermeil permettaient la fixation d'une tablette de bois garnie de poils de sanglier.

Nécessaire de toilette





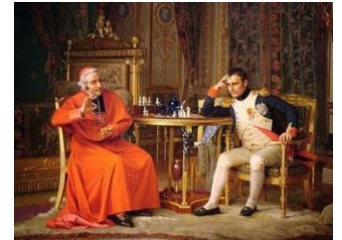
Napoléon et l'eau de Cologne

Napoléon avait une passion démesurée pour l'eau de Cologne qui avait été inventée un siècle plus tôt. Il la consommait à raison d'une à deux bouteilles par jour selon Mme de Rémusat. Il s'en frottait tout le corps après son bain quotidien, se parfumait ainsi que ses appartements, son cheval. Il allait jusqu'à se baigner dedans. Il s'aspergeait d'une formule concoctée par le parfumeur italien Jean-Marie Farina, qu'il transportait dans un flacon plat et en longueur, glissé dans sa botte. Les archives nationales ont retrouvé une facture mentionnant une commande de 72 bouteilles de 75 ml pour le seul mois d'octobre 1808. Certains de ses généraux rapportaient également qu'il demandait qu'on lui frictionne le corps avec sur les champs de bataille.

Même lors de son exil à Sainte-Hélène, à la fin de sa vie, l'ex-empereur a déployé des trésors d'ingéniosité pour réunir du citron, de la bergamote et du néroli et se faire fabriquer un ersatz de son eau de Cologne favorite. On prétend également qu'il la buvait pour soulager ses maux d'estomac sous la forme du célèbre canard Farina (morceau de sucré trempé dans le nectar) du nom de son inventeur. Napoléon pensait également qu'elle stimulait sa matière grise.

Il trichait aux jeux

L'empereur trichait sans vergogne aux jeux et ne s'en cachait qu'à moitié. Le plus souvent les personnes qui jouaient avec lui n'osaient rien dire. Mais un jour où l'un de ses adversaires s'en était agacé dans le bateau qui les emmenait vers la campagne d'Égypte, Napoléon, en bon mauvais perdant aurait répondu : *« Je ne triche pas, simplement je ne laisse jamais rien au hasard ».*



Il portait toujours le même pantalon

L'image vestimentaire de Napoléon est bien connue : Tenue de colonel des Chasseurs de la Garde avec gilet et pantalon de casimir blanc. Peu concerné par ses habits, Napoléon portait tous les jours le même modèle de pantalon. Mais il n'était pas un personnage soigneux de ses vêtements. Quelques heures seulement après sa sortie de sa chambre, il arrivait souvent que sa culotte soit tâchée d'encre. En effet, il n'hésitait pas à essuyer sa plume pleine d'encre sur le tissu immaculé ou à s'essuyer les mains grasses lors d'un repas, si bien qu'il fallait en changer plusieurs fois par jour.



Son chapeau était recouvert... de feutre de castor !

C'est ce que l'on appelle le fameux "Chapeau Castor français", fabriqué en feutre noir, à partir de fourrure de castor, par un certain Poupard, fournisseur attitré des chapeaux de l'Empereur. Contrairement aux autres soldats, Napoléon portait ce couvre-chef "en bataille", c'est-à-dire les ailes dans l'alignement des épaules. Il en avait de différentes tailles, car il faisait ouater les modèles d'hiver !



Il aimait pincer

Napoléon avait une drôle de manière de signifier à ses valets et à ses proches qu'il les appréciait : il les pinçait, surtout aux oreilles jusqu'à ce qu'elles deviennent bleues.

Napoléon n'était pas si petit que ce que l'on croit

Il mesurait très précisément cinq pieds, deux pouces et trois lignes, soit 1,686 m. Or à l'époque, la taille moyenne des hommes était de 1,60 m. En revanche, la plupart de ses grenadiers étaient très grands, sans compter les casques à plumes qui ajoutaient de la hauteur. C'est donc pour cela que Napoléon est représenté toujours plus petit que ses soldats sur les tableaux.



Source : Histoire-pour-tous.fr/ Europe1.fr (Par Clémentine Portier-Kaltenbach, édité par Margaux Lannuzel)/lunion.fr/les-apn-Belgique.webnode.fr

Traditions : L'Arbre de Mai

**Je vous invite cette semaine pour un petit voyage au cœur de nos traditions.
Bonne lecture. Bises, Geneviève**

La tradition de l'arbre de mai est un rite de fécondité lié au retour de la frondaison ; elle consiste à planter un arbre, ou un mât qui le représente, dans le courant du mois de mai.

Répandue dans toute l'Europe, elle connaît différentes variantes et déclinaisons de son nom : **arbre de joie ou arbre de mai, le mai, arbre individuel, arbre d'amour** et leurs traductions : MeyBoom (Belgique), MaiBaum (Allemagne), MayPole (anglais), Palo de Mayo (espagnol), MajStång (suédois), GaiTanáki ("mât enrubanné", Grèce), TanneMaie (Alsace), Mí BhealTaine (gaélique d'Irlande), ArminDeni (roumain), IrminDen (bulgare), Májka (République tchèque), Majówka (Pologne), Maggiolat...



Danse du Mât de Mai église de Bishopstone, Sussex, UK

Les origines

Les origines de ce rituel des rubans associé à un arbre remontent loin dans le passé, et ressortissent probablement d'un côté au **rituel de momification égyptien** avec ses bandelettes, et de l'autre au très ancien archétype de **l'Arbre de vie ou de l'Arbre-Monde**.



Pilier Djed

En Égypte antique l'érection du pilier Djed se produisait durant de très importantes fêtes. Des rubans de momification permettaient de reconstituer le corps d'Osiris déchiqueté par Seth. L'érection du pilier Djed représentait symboliquement la capacité de régénérescence du dieu.



L'Arbre de Vie, médaillon émaillé de 1160 à Huy

Les traditions en France sont nombreuses

Durant ce riant **mois des fleurs**, nous attribuons l'usage de le célébrer soit par la plantation d'un arbre, soit par des danses et des jeux, et ce quelle que soit la région. Villes et villages apportaient leur note spécifique à ces réjouissances dont le trait commun était d'**associer essence d'arbre et noblesse des mœurs de la personne** devant la maison de laquelle il était planté.

Voici quelques traditions de nos régions :

A Beauvais (Oise), et dans un grand nombre de villes, les habitants s'assemblaient le 1^{er} mai pour tirer au Papegault : c'était un oiseau de carton qu'on mettait à la cime d'un arbre ou d'une grande perche, et celui qui l'abattait était décoré du titre de *roi de l'Arquebuse*, et était exempt pendant l'année de toute espèce d'impositions.

A Lons-le-Saulnier et Château-Chalon (Jura), le 1^{er} jour de mai, les jeunes filles de douze à quinze ans prenaient l'enfant le plus joli qu'elles pouvaient trouver, le paraient de beaux habits, le couronnaient de fleurs et le portaient de maison en maison en chantant :

Étrennez notre Épousée,
Voici le mois, le joli mois de mai,
Étrennez notre Épousée,
En bonne étrenne,
Voici le mois, le joli mois de mai,
Qu'on vous amène.



En Bretagne, au XIV^e siècle le 13 mai.

« Plus de vingt mille personnes se rendaient à la Chapelle de Saint-Servais pour obtenir des récoltes abondantes. Les pèlerins élevaient à la fois des cris confus, pour demander les uns le blé jaune, les autres le blé noir, en même temps ils s'emparaient de la bannière du saint, et allaient processionnellement jusqu'au ruisseau qui séparait les évêchés de Vannes et de Quimper. Les habitants des deux territoires se livraient un rude combat pour enlever cette bannière, dont ils finissaient par emporter les lambeaux, qu'ils attachaient à leurs charrues, et aux poutres de leurs granges. »



Avant la Révolution de 1789, il y avait en Roussillon une coutume intéressante et romanesque, dont voici le détail : un amant villageois plantait à la porte de sa maîtresse, dans la nuit du 1^{er} mai, un grand arbre surmonté d'une couronne, à laquelle étaient suspendus un sabre et un cordon de cordelier ; ces trois ornements étaient symboliques : la couronne demandait le prix de l'amour, le cordon et le sabre signifiaient que l'amant se ferait moine ou soldat, si la maîtresse ne voulait pas l'épouser.

Au XIX^e siècle, dans les villages du département du Nord, le 1^{er} mai se célébrait encore ordinairement par l'implantation de branches d'arbres, à la fenêtre ou au toit des filles et veuves du lieu. Ces branches exprimaient un sentiment ou une épigramme, parfois une obscénité. Jadis à Valenciennes et autres villes, on plantait un mai à la porte des personnes notables, dont on voulait honorer les qualités. Aujourd'hui dans les villes de garnison, on bat encore la diane le 1^{er} mai à la porte des officiers. Jean, duc de Berry, oncle de Charles VI, donna au chapitre de Notre-Dame son hôtel de Nesle, à condition que, tous les ans, le 1^{er} mai, les chanoines feraient une procession avec un rameau vert à la main, et que l'église serait jonchée d'herbe verte.



A Armentières, petite ville de l'arrondissement de Lille, le premier jour de mai, on jetait au peuple, du balcon de la mairie, des nieulles, espèce de pain d'autel de toutes les couleurs. Tandis que les enfants s'empressaient de les ramasser, on faisait jouer sur leurs têtes des pompes à arroser : les éclats de rire, les cris joyeux de la multitude spectatrice, l'intrépidité des mouillés, que l'arrosage ne déconcertait pas, offrait un spectacle bizarre qui amusait singulièrement les habitants d'Armentières.

Ces usages tombèrent partout en désuétude, même au village. Pourtant, la plupart de ces fêtes naïves entretenaient l'amour de la concorde, l'exercice des vertus, et la gaieté.

A propos des vertus, dans **plusieurs communes du département de l'Isère** on élisait le 1^{er} mai, un Roi et une Reine, que l'on choisissait parmi ceux dont les mœurs étaient pures, et qui s'étaient distingués par leur vertu ; on les élevait sur un trône exposé aux regards des passants.



La plantation du mai. Peinture attribuée à Pierre-Antoine Quillard

Dans plusieurs communes du département du Nord, la plantation du mai contribuait à la pureté des mœurs ; malheur à la fille légère, à la femme infidèle, leur honte devenait publique le premier jour de mai. La naissance ni la fortune ne pouvaient les garantir d'un affront humiliant, et en vain l'autorité essayait-elle de réprimer cet usage, elle n'y parvint jamais quoiqu'il révélât les mystères de la vie privée.

A Macon, hameau dépendant de Condé-sur-l'Escaut (Nord), la plantation du mai était encore une grande fête au début du XIX^e siècle. Dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, les jeunes gens du village réunis en tribunal, jugeaient les mœurs de tout le sexe féminin de la commune.

La délibération prise à l'unanimité, ils l'exécutaient en masse : précédés de la musique, c'est-à-dire du violon et de la clarinette, qui formaient l'orchestre obligé de chaque village, ils allaient en grande cérémonie planter un baliveau de bouleau, à la porte des jeunes filles dont la réputation n'avait reçu aucune atteinte ; ils attachaient une longue branche de sureau à la porte des maris dont les femmes étaient adultères, et plaçaient sur le faîte des maisons où il se trouvait des jeunes filles dont la conduite était irrégulière, un *marmouset*, auquel ils attachaient des écriteaux en lettres de quatre pouces afin qu'on pût les lire de loin : appelant *un chat un chat*, ils n'omettaient aucune des actions qui avaient provoqué le jugement, cet usage qu'on pourrait nommer *fête des mœurs*, retenant dans le devoir les jeunes filles. Aussi les bouleaux — arbres symbolisant la vertu — figuraient presque exclusivement dans la petite commune de Macon.



A Villers-Sire-Nicole (Nord), outre le *mai* planté annuellement sur la place publique, les jeunes gens profitaient de ce jour pour dévoiler leurs secrètes pensées. *Les Promenades de l'Arrondissement d'Avesnes* nous apprennent qu' « ici, la plantation du mai décide souvent du sort des individus ; l'amant timide saisit cette occasion pour déclarer sa tendresse et ses vues *légitimes* ; l'amant aimé réclame son bonheur par des guirlandes dont il décore les fenêtres de sa *vertueuse maîtresse* — car on n'oserait, à Villers, rendre le moindre hommage à une fille dépravée — ; l'amour exerce sur ces villageois un empire absolu, mais il est toujours accompagné de la décence.

« La malheureuse qui forfait à l'honneur, est exclue de toutes les réunions ; le 1^{er} mai lui devient plus fatal encore ; de nombreuses branches de *sureau*, plantées près de son habitation, indiquent le *dégoût* qu'elle inspire ; et tandis que ses sages et joyeuses compagnes dansent autour du mai public, tristement reléguée dans sa maison, elle gémit de son inconduite, et n'oserait se hasarder d'en sortir : elle serait *huée* par tous les enfants.



Quelques *branches d'épines*, attachées furtivement par-ci par-là, annoncent un refroidissement de la part de l'amant, l'inconstance a gagné aussi les villages. Chaque essence d'arbre a sa signification, souvent conditionnelle entre les intéressés, ce qui dérouté les curieux ; la branche du *rendez-vous* n'est pas oubliée parmi ces innocents interprètes de l'amour. »



A Jeumont (Nord), les habitants exprimaient leur pensée plus énergiquement que dans les autres villages, où l'on se contentait de dévoiler le vice : ils rendaient hommage à la vertu. Le 1^{er} mai, la plupart des maisons étaient couvertes ou entourées de branches de *bouleau*, insigne de la virginité ; ce n'étaient pas les jeunes gens seuls qui se plaisaient à honorer ainsi la sagesse ; tous les habitants s'empressaient de porter leur branche : c'était un brevet d'honneur pour une jeune fille qui — cela arrivait assez souvent — n'avait pour dot que quelques fagots de ces branches, qu'elle réunissait et conservait soigneusement.

D'autres emblèmes peignaient le caractère des jeunes filles ou les sentiments qu'elles inspiraient : le *cerisier fleuri* indiquait la *facilité*, le *relâchement des mœurs* ; le *saule* peignait la *coquetterie*, et il y en avait, même au village ; le *sureau*, le *houx* indiquaient le *délaissement*, l'*abandon*, et souvent l'un de ces emblèmes était joint au saule, pour exprimer que l'abandon était causé par la coquetterie.

Le jour de l'Ascension, on renouvelait les branchages ; il était rare que les emblèmes épigrammatiques fussent implantés plusieurs fois à la même personne, preuve évidente que la leçon faisait effet.



**Penchons-nous plus particulièrement sur la tradition de l'est de la France
où le mai est arbre individuel et arbre d'amour.
Cette très ancienne tradition telle qu'elle se pratiquait au tout début des années 1980.
Pose des mais**



La pose des *mais* se passe **dans la nuit du 30 avril au premier mai**, mais demande quelques préparations. Elle est organisée -en cachette- par les hommes du village, jeunes et moins jeunes mais obligatoirement **célibataires**. Il peut y avoir des regroupements entre villages. 5 ou 6 gars vont d'abord couper de petits arbres en forêt la veille. Pas n'importe quel arbre : **du charme !** Ils choisissent des arbres de 3 à 4 mètres de haut. Bien sûr, il a fallu se débrouiller pour s'équiper de serpe et de tronçonneuse, trouver de quoi transporter les arbres : camion, estafette, remorque, tracteur... Les arbres sont secrètement stockés "quelque part" et sont transportés la nuit tombée à chaque maison du village où réside **une fille non mariée**.

Un arbre est "planté" devant la maison, attaché (avec de la ficelle ou du fil) à un poteau de portail ou à une gouttière. La plupart du temps le *mai* était découvert le lendemain matin.

Il était de tradition de poser également un *mai* devant la maison du maire et des conseillers (arrosage en perspective). Planter un charme devant la maison d'une fille à marier n'est que le premier volet de la pose des *mais*.



Direction la place du village

La deuxième activité de la nuit est d'**amasser le plus d'objets possible** aux abords de n'importe quelles maisons, et les amener sur la **place du village** (si possible en silence pour ne pas se faire remarquer). La partie pouvait bien durer toute la nuit s'il y avait une bonne bande, et se terminer à 4 ou 5 heures du matin chez l'un ou l'autre avec une omelette et une paire de canettes. Le lendemain matin, au réveil, les habitants ayant eu des objets dérobés venaient les récupérer sur la place.

Cela donnait l'occasion d'échanges, une remarque moqueuse "T'as perdu quelque chose ?" alors que la personne, sans le savoir encore, avait également été "dérobée".

Malgré la vigilance des habitants, les jeunes trouvaient toujours quelque chose à prendre. Plus l'objet dérobé était insolite, plus la rigolade était joyeuse. Et ce sont ces actions qui ont le plus marqués les esprits et alimentent les histoires intarissables qu'on raconte encore.

Ce jour du premier mai, certains habitants venaient carrément avec une remorque pour récupérer leur bien sur la place du village. En général, il n'y avait pas d'histoire (chacun reconnaissait son bien).

Les anciens qui avaient eu des choses dérobées faisaient remettre les objets en place par les jeunes et leur offraient un coup à boire.

Objets dérobés

Les anciens disent qu'il y aurait des pages entières à écrire !

Bien que les habitants, coutumiers des faits, faisaient attention à ne pas laisser trainer des choses, certains étaient malgré tout victimes.



Pour les jeunes, tout ce qui traînait à proximité des maisons était "bon à prendre" (normalement, les jeunes ne devaient pas faire irruption chez les gens). Des pots de fleur, des bancs, des chaises, des salons de jardin, des seaux, des outils, des portails ou volets dégonflés, des remorques, du matériel agricole ... Si une telle avait étendu son linge la veille (grosse imprudence), c'est sûr, elle allait retrouver la corde à linge avec slips et soutien-gorge pendus sur la place du village.





Arroser le mai

C'est bien beau d'avoir "planté" un arbre, mais il faut l'arroser.

La tradition permettait d'arroser le mai planté chez une jeune fille durant tout le mois de mai.

Déjà pendant la nuit du premier mai, un petit nombre, à la place de se laisser "piller" faisait rentrer les jeunes et leur offrait un coup à boire. L'alcool aidant, la nuit était plutôt bruyante et la joyeuse bande de jeunes ne passait pas inaperçue.

On raconte même que certains se sont retrouvés dans le fossé...

La plupart des filles qui avaient eu un mai organisaient une rencontre avec les jeunes gens auteurs des faits, pour arroser le mai (la plupart du temps chez les parents). Cela donnait lieu à un goûter avec gâteaux, vin rosé, apéro. Une fois arrosé, le mai était retiré.

Cependant, certains mais restaient sans être arrosés, mais cela était rare... Chaque maison se faisait ainsi une "réputation" pour les jeunes gens : ceux qui arrosaient bien (voire même très bien) et ceux qui n'arrosaient pas.

Tradition perdue

Certains propriétaires rouspétaient mais la plupart respectaient "la coutume" et laissaient faire. Un certain nombre préféraient même inviter les jeunes à boire un coup au moment du passage de la bande, au lieu de se laisser "piller".

De nos jours dans la région, un matin de premier mai, il est fréquent d'entendre un ancien dire avec nostalgie : « On n'a rien entendu cette nuit, les traditions se perdent ». Les raisons invoquées par les anciens des villages sont diverses. Il y a moins de jeunes. En tout cas, ils restent dans leur coin et ne participent plus à l'animation du village (les uns accusent la télévision, les autres internet).

On parle également des bals qui ne se font plus (ils permettaient aux jeunes de se réunir, de se connaître). Et plus on reste replié sur soi, moins on a envie de rire ensemble !

Certains expliquent encore cela par le fait que "c'était du travail d'aller couper les arbres" et que maintenant les jeunes ne veulent plus "se donner la peine".

D'autres raisons mentionnent les abus commis par certains jeunes, en particulier au niveau des objets dérobés : irruption chez les gens, absence de respect, les abus d'alcool. Beaucoup disent "ça dégénérait". Les mentalités évoluent vers un plus grand individualisme et on n'admet plus qu'on touche à notre bien.

Un langage était autrefois associé à l'essence de l'arbre :

l'églantier - tu es mon grand amour, **le charme** - tu es charmante,

le foyard (hêtre) – amour le plus profond, **le sapin** – fille volage ou bêcheuse,

le sureau – fille inconstante, fille déshonorée, **l'aulne** - tu es belle,

le saule - fille pleureuse ou fille volage, **le pin** – fille hardie

l'aubépine - fille estimable, annonce d'un prochain mariage, **l'amandier** - fille étourdie,

l'olivier - symbole de paix et de fécondité, confirmait le mariage, **le cerisier** – fille facile...

le tilleul - l'arbre aux épousailles, **l'acacia** - amours platoniques,

le lilas - fille belle et modeste, de bonne réputation, amours naissants, **le houx** - fille cruelle,

le mimosa - amours secrètes, je n'aime que vous, **le noisetier** - symbole de fertilité

le chêne - fille constante ou inconstante, **le genêt** - fille repoussante,

le peuplier - fille gémissante, **le romarin** - fille douteuse,

le bleuet - fille délicate, **le volubilis** - fille attachante,

la marguerite - fille candide, amours partagées, **l'if** - fille maléfique

le basilic - fille modeste, **l'oranger** - fille sympathique

la primevère - fille affectueuse, **la pâquerette** - fille attachante

l'ortie - symbole de rupture, **le figuier** - fille repoussante



Sources : <https://www.france-pittoresque.com/>, [Wikipedia](https://www.wikipedia.org/), [montieramey.free.fr/](https://www.montieramey.free.fr/), <https://www.lesbridgets.com/>

De Jeudi 13 à Vendredi 13, Il n'y a qu'un... jour

Mes Biches et mes Biquets Uniques et Préférés du Phénix Ollioulais, votre, très fidèle, gazette est éditée cette semaine un **13**.

Bon me direz-vous, ce n'est pas un vendredi. Mais quand même, ce chiffre porte souvent à discussion, raison pour laquelle cet article est inséré dans VOTRE gazette aujourd'hui pour vous faire découvrir son histoire : origine, superstition, phobie on peut l'aimer beaucoup, passionnément, à la folie, le détester



Et vous ? Comment le ressentez - vous ? Peut-être qu'après la lecture de l'article, vous aurez un autre ressenti.

En ce qui me concerne, je l'adore, une petite confidence : c'est mon jour de naissance !!!
Ce qu'il faut surtout retenir : comment on nomme ceux qui ont la phobie du vendredi 13, cela peut servir dans vos jeux !!! Bonne lecture.

Brigitte qui vous fait partager son chiffre préféré.



Vendredi 13 : nous porte-t-il chance ou malchance ?

Source : L'Internaute, Axelle Choffat, Mis à jour le 13/11/20



L'année 2021 comportera un seul Vendredi 13, au mois d'août. Doit-on voir dans les Vendredi 13 de la chance, de la malchance... ou les deux ? Origines, superstitions associées... Linternaute.com vous en dit plus !

Vendredi 13 en 2021 :

Et si les croyances négatives liées au Vendredi 13 reposaient tout simplement sur la nature humaine ? C'est ce que croit l'historien Philippe Martin, qui les analyse ainsi auprès du Progrès : "**La superstition fournit une explication qui rassure.** Je ne suis pas l'objet du hasard, il y a une logique du monde. Le moteur de la superstition, ce n'est pas l'ignorance, mais la peur". En 2021, il y aura en tout cas un seul Vendredi 13, qui "tombera" au mois d'août.

Si nous avons tous plus ou moins entendu parler des superstitions liées au Vendredi 13, il est moins aisé d'en démêler les origines. Et pour cause : **le Vendredi 13 prend sa source à une époque très ancienne.** Il faut carrément remonter à la bible pour retrouver trace de son origine. Dans le livre sacré des chrétiens, le Christ prend en effet la "cène", son dernier repas, entouré de 12 apôtres. 13 personnes sont donc attablées au total...

Et le Christ sera, selon la croyance chrétienne, trahi par le convive n°13, Judas... puis crucifié un vendredi ! Alors, le Vendredi 13 porte-t-il chance ou malchance ? Il n'y a pas de bonne réponse : aujourd'hui, ce jour constitue davantage un sombre présage qu'un porte-bonheur dans l'inconscient collectif, mais il fait quand même figure de signe positif dans certaines cultures.

Combien y a-t-il de vendredi 13 en 2021 ?

L'année 2021 compte un seul Vendredi 13, au mois d'août. Toutes les années ne comportent en effet pas de "double vendredi 13", comme cela pouvait par exemple être le cas en 2020 (qui comptait deux "jours du chat noir", un en mars et un en novembre).

Quelles sont les origines du vendredi 13 ?

Cette superstition parfois tournée en ridicule tire ses origines de la bible : selon l'ensemble de textes considérés comme sacrés par les croyants, le Christ a été crucifié le Vendredi Saint, après un dernier repas, la Cène, pris à 13 autour de la table avec ses apôtres... dont le traître Judas. Dans les mythologies gréco-romaines et nordiques, le chiffre 13 était aussi déjà mal vu, mais c'est bien la tradition catholique qui a associé le nombre 13 au vendredi saint, jour de la pénitence et du chemin de croix. Certaines légendes laissent même entendre en parallèle qu'Ève a croqué la pomme du jardin d'Éden un vendredi...



Que s'est-il passé le vendredi 13 ?

Il ne s'est donc rien passé de particulier le Vendredi 13 par le passé. L'association qui relie le jour du vendredi, le chiffre 13 et le malheur puiserait sa source dans la bible. Selon le Nouveau Testament, au cours de la Cène (dernier repas du Christ), 13 participants siégeaient autour de la table : Jésus-Christ et ses 12 apôtres. L'Évangile de Matthieu cite toutes les personnes présentes : "Simon, appelé Pierre, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; Philippe, et Barthélemy ; Thomas, et Matthieu, le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote (ou le Cananite), et Judas l'Ischariote, celui qui livra Jésus". Judas est souvent présenté comme le 13e convive, celui qui a tout fait basculer. Judas le traître et le vendredi 13 sont donc indissociables. La peur du vendredi 13 repose également sur le fait que le Christ a été crucifié un vendredi, qui deviendra le « Vendredi Saint » lors de la semaine de Pâques.



La Cène.

© Tableau de Duccio di Buoninsegna



La punition de Loki. © Gravure du XIXe siècle

Y a-t-il une autre histoire du vendredi 13 ?

La crainte du vendredi 13 puiserait également son origine dans les mythes nordiques antiques. Comme avec l'épisode de la mort du Dieu Balder. Odin, dieu des guerriers, avait un jour, selon la légende, réuni onze de ses amis dieux pour un dîner, dans sa demeure de Valhalla. Loki, dieu de la guerre et du mal, vexé de ne pas être de la fête, décida de s'inviter malgré tout. Seulement, ce treizième invité surprise n'était pas le bienvenu. Le fils d'Odin, le beau Balder, dieu de l'amour et de la lumière, tenta de chasser l'intrus. Une bataille éclata entre les deux dieux qui se vouaient une haine depuis toujours. Loki, dieu jaloux et malveillant, lui décocha une flèche empoisonnée en plein cœur, abattant Balder le "bien aimé". Depuis cette légende, dans les pays scandinaves, le chiffre 13 est considéré comme maudit et être 13 à table porterait malheur.



Freyja dans son char. © Tableau de Nils Blommér

Frigga ou la diabolisation des croyances païennes, est un autre élément précurseur de la crainte du vendredi 13.

Dans la mythologie nordique, Frigga (ou Freya) était la reine des dieux, déesse de l'amour et de la fertilité. Elle était célébrée par ses adorateurs le vendredi. Le mot "*friday*", vendredi en anglais, viendrait d'ailleurs de cette célébration et signifierait "*Freya's day*". Mais aux Xe et XIe siècles, les pays du nord sont progressivement convertis au christianisme.

On se met alors à raconter que Frigga est en réalité une sorcière et qu'elle a été bannie au sommet d'une montagne. Pour se venger, elle inviterait, tous les vendredis, le diable et 11 sorcières pour maudire les hommes et leur jeter de mauvais sorts.

Le 13 est-il un destructeur d'harmonie ? Les Grecs et les Romains donnent eux-aussi à ce nombre une connotation négative dans les mythologies gréco-romaines du vendredi 13. Ces deux mythologies, qui comportent de grandes similitudes, associent toutes deux le chiffre 12 à la régularité et la perfection. Ainsi, il y a 12 dieux olympiens, 12 constellations, 12 signes du zodiaque, 12 heures du jour et de la nuit. Le nombre 13, qui implique d'ajouter une unité au 12 parfait, vient rompre ce cycle régulier et introduit le désordre. Détruisant l'harmonie, il est synonyme de malheur. Pour ce qui est du vendredi, il est associé aux événements malheureux puisque c'est ce jour-là, dans la Rome antique, que se déroulent généralement les exécutions des condamnés à mort.

Le vendredi 13 porte-t-il vraiment malheur ? Une superstition bien ancrée

A l'approche du vendredi 13 janvier 2017, le site Lastminute.com s'était amusé à sonder les superstitions des Européens. Résultat : ils étaient **15 % à craindre ce jour particulier sur le Vieux continent**. Soit presque autant que ceux qui redoutaient de "casser un miroir" (21 %), de "passer sous une échelle" (20 %) ou d'"ouvrir un parapluie à l'intérieur" (17 %). Et davantage que les peureux de la salière, puisque les Européens sont quand même 15 % à être superstitieux quant au fait de renverser du sel. Pour autant, les Français restent un peu moins superstitieux que la moyenne de l'Europe, établie à 55 % : 52 % d'entre nous accordons une importance aux superstitions, contre 60 % pour les Espagnols ou encore 58 % chez les Italiens...



Comment appelle-t-on ceux qui ont la phobie du vendredi 13 ?



Le vendredi 13 a généré sa propre phobie et elle porte un nom étonnant : la **paraskevidékatriaphobie**, forme de triskaïdékaphobie ou peur irraisonnée du nombre 13. Certaines pratiques comme les mariages, les naissances ou la navigation sont évitées en Occident les 13 du mois. Dans de nombreuses villes, il n'y a pas d'habitations portant le n°13. Les grands immeubles, également, évitent de nommer le 13e étage (qui devient un 12 bis ou un 14 a) et certains hôtels n'ont pas de chambre 13 pour éviter d'y loger un client superstitieux.

Les vendredis 13, les paraskevidékatriaphobes ne vont pas travailler, ne partent pas en voyage, ne font pas leurs courses, bref, ne sortent pas de chez eux. Un économiste américain a d'ailleurs relevé l'impact économique des vendredis 13 : ces jours-là connaissent en effet une baisse importante de la consommation. Les pilotes de formule 1 en particulier ont peur du chiffre 13 depuis la mort de 2 pilotes portant ce numéro en 1926. Ce chiffre n'est jamais porté dans cette discipline sauf si le pilote en fait la demande. Stephen King a également fait l'aveu de cette phobie qui l'empêche de lire les pages 13 des livres.



EXERCICE CÉRÉBRAL

Les animaux et nous :

Trouvez les animaux qui complètent les expressions suivantes :

- 1 Y avoirsous roche
- 2 Avoir une taille de
- 3 Mettreà l'oreille
- 4 Avoir gardéensemble
- 5 Acheteren poche
- 6 Arriver commedans un jeu de quilles
- 7 Quandauront des dents
- 8 Avoir une mémoire d'.....
- 9 On ne change pasau milieu du gué
- 10 Courir plusieursà la fois
- 11 Vivre commeen pâte
- 12 Rentrer dans un trou de
- 13 Enfermerdans la bergerie
- 14 Payer en monnaie de



Les feuilles :



Réconciliez les feuilles avec les arbres dont elles proviennent

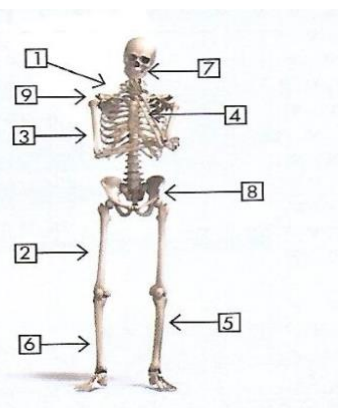
- | | |
|---|--|
| <p>A Bouleau
 B Charme
 C Châtaignier
 D Chêne
 E Érable
 F Laurier</p> | <p>G Lierre
 H Marronnier
 I Noisetier
 J Peuplier
 K Platane
 L Saule</p> |
|---|--|

<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>6</u>	<u>7</u>	<u>8</u>	<u>9</u>	<u>10</u>	<u>11</u>	<u>12</u>

Solution Exercice Cérébral du 5 Mai 2021

Le squelette : Voici l'emplacement des os suivants :

- 1 Scapula
- 2 Fémur
- 3 Humérus
- 4 Radius
- 5 Fibula
- 6 Tibia
- 7 Mandibule
- 8 Sacrum
- 9 Clavicule



Quiz les fleurs et leur langage : Les solutions sont en rouge.

1. Quelle fleur figure sur les **pièces de 2 centimes autrichiennes** ?

- La rose
- Le cyclamen
- Le sureau
- **L'edelweiss**

2. Quel est l'autre nom de la **fleur herbe de la trinité** ?

- **L'anémone**
- La capucine
- La rose
- L'églantine

3. Quel nom de fleur le **dramaturge Virgile** a-t-il donné à l'une de ses bergères dans les « *Bucoliques* » ?

- La capucine
- L'églantine
- **L'amarillis**
- Le camélia

4. De quel pays est-originaire la **capucine** ?

- **Le Pérou**
- La Thaïlande
- L'Afrique du Sud
- L'Italie

5. En France, quelle fleur associe-t-on aux **défunts le 1er novembre** ?

- Le millepertuis
- L'ortie
- **Le chrysanthème**
- Le pissenlit

6. Quelles fleurs « **fleurissent, fleurissent dans les prés** » dans une célèbre comptine ?

- **Les colchiques**
- Les tulipes
- Les coquelicots
- Les glycines

7. Avec quelles fleurs, **Clémenceau** demanda-t-il d'être enterré ?

- Des nénuphars
- **Des giroflées**
- Des roses
- Des patiences

8. Quelle fleur a été mise à l'honneur par **Claude François** ?

- La tulipe
- Le lotus
- La lavande
- **Le magnolia**

9. Le **souci** est une plante dite...

- Vivace
- **Annuelle**
- Bisannuelle
- Pérenne



10. Quelle est la **saison de floraison du camélia** ?

- **Le printemps**
- L'été
- L'hiver
- L'automne

11. De quel pays est originaire le **muguet** ?

- La France
- **Le Japon**
- L'Inde
- La Roumanie



12. Quelle **fleur** était, selon les légendes mythologiques, la **préférée de la déesse Aphrodite** ?

- La mauve
- L'hortensia
- **La rose**
- L'immortelle

13. Selon la tradition, avec un bouquet de quelle fleur doit-on arriver si l'on est en retard ?

- La glycine
- **Le millepertuis**
- L'orchidée
- La pervenche

14. Quelle fleur est le **symbole du Pays de Galles** ?

- **La jonquille**
- L'éphémère
- Le bouton d'or
- La pervenche



15. Quelle **plante** ne fleurit qu'au **printemps** ?

- L'oiseau de paradis
- Le mimosa
- **La tulipe**
- Le lilas



Source : Le Chat de Philippe Geluck



Le Courrier des Lecteurs



NATURE LITTÉRATURE HISTOIRE/GÉO ART CULINAIRE SPORTS..... 🏆

« MENTION SPÉCIALE » à la Brigade de nos Drôles de Dames qui tel un Phénix nous transporte toujours plus haut et toujours plus loin pour nous faire découvrir les merveilles de notre « Belle Provence » et nous en apprendre ses légendes 🐼

MERCI et BRAVO pour ces moments de plaisirs partagés et pour cette Gazette ensoleillée ☀️...

Vos fidèles lectrices Marguerite et ses filles 👩👧👧



Un grand merci pour cette formidable Gazette et un grand BRAVO à toutes les rédactrices

C'est toujours un moment de plaisir , de culture, et de détente

Partage de moments que nous espérons retrouver un jour....en vrai

Bises à toutes et à tous les Phénix

Monique

Coucou à TOUS
MERCİ POUR VOTRE
GAZETTE
À BIENTÔT
Jean-Claude



Écrivez-nous : lephenixollioulais@gmail.com
À la semaine Prochaine,
Bien amicalement,
Geneviève et Corinne

Retrouvez cette gazette ainsi que les éditions précédentes sur notre site :
<https://lephenixollioulais.wixsite.com/website-5/la-gazette-du-phenix>